



Le 6 janvier 2014  
A la Direction des écoles catholiques

Madame la Directrice,  
Monsieur le Directeur,

**OBJET : 3ème affiche de pastorale 2013-2014**

« *Touche pas à mon pote* ». Ce slogan créé par SOS racisme est bien connu. Toucher signifie ici faire du tort. Il peut s'agir de la simple stigmatisation à l'acte de violence. Par ailleurs, psychologues et psychanalystes s'accordent à dire que le toucher est vital. Pour grandir, prendre conscience de la présence de l'autre et de sa propre existence, le bébé a besoin du contact physique. La caresse est bénéfique pour celui qui la donne et celui qui la reçoit. L'absence de contact physique, la solitude conduisent à la dépression. On sent donc toute l'ambivalence cachée sous ce mot.

Serait-ce là aussi une question de vie ou de mort ?

On peut toucher pour blesser, posséder, abuser, et même tuer. Il s'agit alors d'une main mise sur l'autre ou de lever la main sur lui.

On peut aussi toucher pour protéger, faire grandir, donner de la force, aimer ou guérir : prendre ou donner la main, faire une accolade, donner une caresse ou imposer les mains comme pour certains sacrements et guérisons.

« *Jésus étendit la main et le toucha* » Mt 8,3

« *Alors ces gens mirent la main sur Jésus, et le saisirent* » Mc 14,46

Jésus se laisse toucher, au sens propre et au sens figuré, par ceux qu'il rencontre et tout particulièrement par ceux qui souffrent. Par le toucher, il se rend vulnérable, mais il guérit, il ramène à la vie, il sauve.

Toucher et se laisser toucher ne laisse donc pas indemne. Douceur, et force peuvent se conjuguer pour anéantir mais aussi pour faire vivre.

Les pistes d'animation ci-jointes et accessibles sur le site de la pastorale sont proposées pour éclairer ce qui est bien plus qu'un des cinq sens et que l'on pourrait appeler le mystère du toucher.

En cette nouvelle année, je vous souhaite le meilleur ainsi qu'à vos proches et à tous ceux qui se côtoient dans votre école.

Pour la CIPS  
Myriam Gesché